Au Camp devant Hulst, ce dernier d'Octob. 1645.

Il y a une heure apres minuict ou environ; ce tout presentement Le Ingenieur la Garde, portant a S. A. une poignée d'Estoc cueillie au rempart de la Ville, vient de tesmoigner par là que le Rijsdam de M. de Bordeside est passé, et qu'en suitte les Mineurs doibvent se tenir prests à estre mis en oeuvre de ce costé là. S. A. aussi tost a envoyé dire à M. Gevier, qui est de garde aux approches, qu'il fasse toute la haste possible à combler aussi un fossé de fascines cette nuict. De sorte que dès demain, s'il plaist à Dieu, il y aura subject d'envoyer sonder la contrescarpe du Gouverneur. C'est ce qu'il m'a semblé Leurs faire sçavoir en diligence à V. A. afin qu'elle puisse juger, à quoy nous en sommes, et pour quel jour environ nous pourrons Luy envoyer demander le Bodembroot de cette prochaine Victoire.

Aujourdhuy le S^r. Pietz nous a mandé de 20. à 30.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4183

Cauall.rs de l'ireini auec leurs Renaulx et officiers,
qu'il a battus auec sa Valeur ordinaire aupres
le S.t Nicolas. Le Lieutenant qui les a comendez
parle tout le franc de leur extreme desordre et
foiblesse, ne faisant monter l'Armee de Bick à
Soixante mille que tout au plus à 4000. Cheuaux, tout
le pied qu'a Renaulx, et adiouste, que la frayeur et
confusion est si grande parmi eux, qu'assurement
ils seront battus par tout où nous les rencontrerons.
Recite de plus, auec quel desordre et confusion ils
se retirent le pied au passage de l'Escault, iurant,
que si 2000. Renaulx les eussent pû suiure, ils
estoient tous defaits, auant qu'auoir pû gaigner
la porte de Gant. et que tout de bon Bick a
pensé mourir du coup qu'il receut à cette occasion là,
la gangrene s'estant mise dans la playe, pour
auoir esté par trop negligé.
une femme venue de Gant tesmoigne qu'Il y eut une
partie des Troupes de Lorraine, meslée parmi d'autres,

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4183

fut dressé par les François de Mirin jusques
dans la Ville, où la suitte l'alarme fut extreme.
L'année est merveilleuse, et le Ciel nous rit de
tous costez. Dieu nous donne des cœurs sensibles et
reconnoissants de si grands bienfaicts.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4183